

**LA SANCTIFICATION
QUOI, QUAND, COMMENT**

**Par
JH Collins**

CONTENU

1 Sanctification

2 La sanctification – Qu'est-ce que c'est

3 La sanctification -- Qu'est-ce que c'est -- Textes difficiles

4 La sanctification – quand elle arrive

5 Sanctification -- Quand elle arrive -- Nos normes

6 La sanctification -- Comment c'est -- La foi

7 La sanctification -- Comment ça se passe -- Confession

8 Mon expérience

9 Témoignages

10 Le pays de Canaan tel qu'il est

* * * * *

PRÉFACE

En écrivant ce livre, « Sanctification », je l'exprime comme les convictions de mon cœur, avec le désir d'être d'une certaine aide à ceux qui ont soif d'un salut complet. J'écris du point de vue expérimental. En ce qui concerne la sanctification ou la pureté, je suis persuadé qu'il nous appartient, premièrement, de croire humblement tout ce que Dieu a écrit pour notre réconfort, notre instruction et notre direction ; car « toute l'Écriture est inspirée de Dieu... afin que l'homme de Dieu soit parfait et parfaitement équipé pour toute bonne œuvre ». (2 Tim. 3:16, 17). Deuxièmement, recevoir humblement tout ce que Dieu veut que nous ayons. "C'est la volonté de Dieu, même votre sanctification." (1 Thess. 4:3). Et troisièmement, confesser humblement son œuvre bénie visant à nous purifier « de tout péché », afin que d'autres puissent entendre et connaître sa puissance à travers notre témoignage. "Ils l'ont vaincu [le diable] par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage." (Apocalypse 12 : 11).

Dans le court chapitre de témoignages, j'ai cité librement « Perfect Love » de Wood. J'ai suivi la lignée de nos Wesley, Fletcher, Bramwell, Stoner, Carvosso, Hester Ann Rogers, ainsi que de ceux « qui ont obtenu une foi précieuse » dans d'autres communions. Mon appel s'est adressé à nos auteurs standards, mais principalement aux Écritures. J'ai cherché à être simple dans l'arrangement, concis dans la déclaration et j'ai évité l'utilisation de « grands mots ».

Ceci, mon humble effort pour faire le bien, je te le donne, bienheureux Maître. Ce n'est pas grand-chose ; mais si c'était plus, Seigneur, cela devrait toujours être à toi.

JH Collins

* * * * *

Chapitre 1

SANCTIFICATION – NETTOYER LES DÉCHETS

"Il y a tellement de déchets que nous ne pouvons pas construire le mur." (Néhémie 4:10).

« Enlevez la pierre d'achoppement du chemin de mon peuple. » (Ésaïe 57 :14).

Lorsque Néhémie reconstruisait les murs de Jérusalem, il éprouva beaucoup de découragement. Certains se moquaient de lui, d'autres se moquaient de lui et beaucoup lui résistaient ouvertement. Tobiah a dit que si un renard montait, il briserait même leur mur de pierre. Au milieu de ses travaux, Néhémie fut informé qu'il y avait beaucoup de débris sur le chemin qui empêchaient la construction. Ainsi, dans notre tentative de construire le mur de la perfection chrétienne, nous trouvons nécessaire d'orienter d'abord nos travaux vers le nettoyage patiemment des débris. . Beaucoup de gens chers disent : « Je ne crois pas en cette doctrine de la sanctification ; je ne pense pas que nous arriverons jamais là où nous ne serons pas tentés ; je pense que nous n'arriverons jamais là où nous ne pouvons pas pécher ; j'ai du mal. pensées chaque jour. » Nous sommes censés examiner de telles objections et, avec l'aide de Dieu, les éliminer gentiment, comme nous sommes exhortés à « éliminer la pierre d'achoppement du chemin de mon peuple ».

Premièrement, la perfection chrétienne ne suppose pas que nous soyons rendus parfaits dans la connaissance. Dans les œuvres de la nature, les lois divines sont mystérieuses. Beaucoup de choses ont été découvertes ; mais combien peu, comparé aux vastes domaines encore inexplorés. Un enfant peut intriguer un philosophe ; et pourquoi? Parce que les choses les plus simples à notre sujet ne peuvent pas être entièrement expliquées. Le chimiste peut séparer certaines substances en leurs éléments ; mais demandez-lui quelle est l'essence de quelque chose, et il ne pourra pas vous le dire. Un autre homme en quête de connaissances peut affirmer des propriétés spécifiques de la matière, telles que la figure, la dimension, la densité, la force, etc. ; mais demandez-lui ce qu'est la force, et il sera obligé d'avouer son ignorance. Bref, qui peut retracer jusqu'à leur finalité la chaleur, la lumière, la vie, l'électricité et bien d'autres choses avec lesquelles

nous sommes en contact chaque jour ? Dans ceux-ci, « qui, en cherchant, peut découvrir Dieu ? Voici, cela fait partie de ses voies, mais le tonnerre de sa puissance, qui peut comprendre ? » Ainsi, dans la Providence divine, nous pouvons dire ce qu'il fait « nous ne le savons pas maintenant ». Nous ne savons pas « ce qu'un jour peut produire » ; nous ne pouvons pas planifier correctement l'avenir ; nous ne faisons qu'un pas à la fois, car nous marchons par la foi et non par la vue. La même chose peut être dite ici en référence au royaume spirituel : « Sans contredit, le mystère de la piété est grand. »

Lors d'un de mes voyages dans la partie nord de la Californie, je suis arrivé à quelques kilomètres du mont Shasta. J'avais souvent désiré avoir une vue rapprochée de cette grande montagne. Sortant soudain de la forêt dans un endroit dégagé, je me tournai pour regarder, m'attendant à réaliser ma satisfaction -- quand, voilà ! le sommet et les côtés de la vaste butte étaient couverts de nuages. Ici et là, à travers des éclaircies dans les nuages, je pouvais découvrir des parcelles de montagne scintillantes de neige. Puis mon esprit s'est tourné vers Dieu et j'ai pensé à ce merveilleux passage : « Les nuages et les ténèbres l'entourent », alors que nous ne connaissons que peu ses voies.

De même que nous ne pouvons pas être parfaits dans la connaissance, nous ne pouvons pas non plus être à l'abri de l'erreur, car l'imperfection de la connaissance implique la possibilité de se tromper. Une opinion erronée aura tendance à produire une pratique erronée ; et ainsi des erreurs seront commises qui peuvent être à la fois des afflictions pour nous-mêmes et pour les autres. Pourtant, nous ne pouvons voir là aucune condamnation. Nous concevons qu'un ange ne sait pas tout et qu'il peut donc faire une erreur innocemment.

Deuxièmement, la perfection chrétienne n'est pas un état dans lequel nous sommes à l'abri de la tentation. Le mot « tenter » est utilisé dans la Bible avec deux sens : premièrement, il signifie essayer, éprouver, car il est dit que Dieu a tenté Abraham ; deuxièmement, c'est solliciter pour faire le mal. En ce sens, il est dit : « Dieu n'a tenté aucun homme et il n'est pas non plus tenté ». Avec ces définitions du mot « tentation », nous comprenons que nous n'atteindrons jamais un plan où nous ne serons pas tentés.

Mais le problème de beaucoup de gens vient justement d'elle ; ils ne font pas de distinction entre une tentation et un péché ; ils confondent l'un avec l'autre.

Une tentation n'est pas un péché. Posons un enjeu ici. Si la tentation est un péché, alors il s'ensuit que Jésus était l'un des plus grands pécheurs qui aient jamais vécu ; car il était tenté d'adorer le diable. "Il a été tenté en tous points comme nous, mais sans péché."

On dit que « la pensée de la folie est un péché ». Donc c'est; mais expliquons-nous. Cela ne veut pas dire que penser à la folie soit un péché ; car le Sauveur pensait à adorer le diable ; et quelle plus grande folie que cela ? La vérité est qu'il n'y a aucun péché dans les pensées insensées qui traversent notre esprit. Le péché serait de les héberger. Comme le dit un vieux proverbe : « Nous ne pouvons pas empêcher les oiseaux de voler au-dessus de nos têtes, mais nous pouvons les empêcher de construire des nids dans nos cheveux ».

La perfection chrétienne ne nous libère pas des infirmités. Il peut s'agir soit de l'esprit - comme d'une irrésolution, d'une perception lente, d'une mémoire faible - soit du corps. Nous voyons souvent des personnes myopes ; d'autres encore qui bégayent dans leur discours. C'est ce que nous appelons des infirmités ; ils résultent d'un défaut mental ou physique. Ils sont maintenant couverts du sang du Christ et seront embrassés à la résurrection.

Cela ne signifie pas un état dans lequel nous ne pouvons pas pécher. Nous n'atteindrons jamais dans la vie actuelle un plan où il n'y a aucune possibilité de chute. Il y a cependant un sens dans lequel les sanctifiés ne peuvent pas pécher : ils ne peuvent pas pécher et entretenir en même temps une relation sanctifiée. Cela est vrai pour tous les enfants de Dieu, qu'ils soient entièrement sanctifiés ou non. "Celui qui est né de Dieu ne commet pas de péché." Vous offrez mille dollars à un homme s'il veut frapper sa mère, et il répond : "Non, j'aime ma mère, je ne peux pas la frapper." Mais s'il s'enivre, il frappera sa mère pour rien. Tant qu'une personne aime Dieu, elle ne peut pas pécher ; mais dès qu'il perd son amour, il est prêt à se précipiter dans le péché. Pour façonner nos pensées ; la personne sanctifiée est tentée, peut pécher, mais ne pèche pas et n'a pas de péché.

Être sanctifié ne signifie pas se voir imputer la sainteté du Christ. Comme le dit M. Fletcher, « nous devons avoir la sainteté en nous-mêmes, mais pas en nous-mêmes ». Non imputé, mais transmis. L'illustration scripturaire est la suivante : « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. » Or, si on impute aux sarments seulement le jus de la vigne, ils seront morts. Dieu merci, les sucs de la vigne doivent leur être communiqués. "Car celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là produit beaucoup de fruit." (Jean 15:5). Nous ne devons pas seulement avoir Christ crucifié pour nous, mais nous devons être crucifiés avec lui. Non seulement Christ pour nous, mais Christ en nous. En résumé : la perfection chrétienne n'est pas l'absence d'ignorance, ni d'erreur, ni de tentation, ni d'infirmité, ni de possibilité de chute ; on ne lui impute pas non plus la sainteté. Alors qu'est-ce que c'est?

* * * * *

Chapitre 2

LA SANCTIFICATION - QU'EST-CE QUE C'EST ?

L'oiseau qui s'envole sur l'aile la plus haute
Construit au sol son humble nid ;
Et celle qui chante le plus
doucement, Chante à l'ombre
quand tout se repose. Dans
l'alouette et le rossignol, nous
voyons quel honneur a l'humilité.

Le saint qui porte la plus haute couronne du ciel
Dans l'adoration la plus profonde
se penche; Le poids de la gloire
l'incline davantage lorsque son
âme s'élève. Le plus près du trône
lui-même doit être le marchepied
de l'humilité.

-- Hommes d'Église du Sud --

"L'amour parfait bannit la peur." (1 Jean 4 :18).

"Et le Dieu même de paix vous sanctifie entièrement." (1 Thess. 5:23).

Lorsque notre Sauveur reçut une offrande pour le péché, « le voile du temple fut déchiré en deux, du haut vers le bas ». « Le Saint-Esprit signifiait ainsi que la voie du plus saint de tous » fut alors « rendu manifeste ». Il nous convient donc, humblement et pourtant avec audace, de nous demander : « Que signifie être sanctifié ?

Les mots « parfait », « sanctifier », « sanctification », « saint », « sainteté » sont utilisés pour désigner le même état d'expérience chrétienne. Ces trois mots et leurs

équivalents se retrouvent environ six cents fois dans la Bible. Le mot « parfait » – du préfixe per, through et facere, faire ; littéralement, réussir - signifie fini, complet. Le mot telios, qui est rendu « parfait » dans le Nouveau Testament, signifie plein, entier, par opposition à ce qui est partiel ou limité, du nom telos, une fin. Sanctifier vient de sanctus, saint et facers, faire ; littéralement, rendre saint. Le mot dans l'original est hagiadzoo ; signifie consacrer, nettoyer, purifier. Nous souhaitons souligner ce double sens du mot.

Cela signifie, premièrement, consacrer ou mettre à part un usage commun à un usage sacré ; comme : « Dieu a béni le septième jour et l'a sanctifié ». (Gen. 2:3). Deuxièmement, cela signifie nettoyer, purifier, comme : « Et le Dieu même de Paix vous sanctifie entièrement ». (1 Thess. 5:23).

Un grand nombre sont prêts à se consacrer. Beaucoup de personnes parlent beaucoup de consécration, mais parlent peu de sanctification ; alors que la consécration n'est qu'un élément ou une condition préalable à la sanctification. Être entièrement sanctifié, c'est être pleinement consacré à Dieu et être purifié de tout péché. L'élimination du péché fait place à la grâce. On dit que « la nature a horreur du vide ». Comme dans le monde naturel, il en est de même dans le monde spirituel. Lorsque l'âme est vidée de tout péché, elle se remplit alors d'amour pour Dieu et d'amour pour les hommes. C'est ce qui constitue la perfection chrétienne. Cet amour parfait ne nous permet pas de garder toute la loi dans sa lettre.

C'est pour cette raison que nous n'utilisons pas l'expression « perfection sans péché ». Mais cela nous permet de garder la loi dans tout son esprit, et c'est la seule exigence qui nous est imposée. "L'amour est l'accomplissement de la loi." (Rom. 13:10). "Toute la loi s'accomplit en un seul mot. (Galates 5:14). C'est "la loi royale" -- la loi de la liberté, la loi par laquelle "si le Fils de l'homme vous affranchit, vous serez affranchis". sois vraiment libre. »

Qu'enseignent les Écritures en référence à cet état de sainteté ou de perfection chrétienne ? La doctrine de la sainteté traverse la Bible comme les veines et les artères parcourent le corps humain. Si nous supprimons la sainteté, nous saignerons la Bible à

mort. Rien de ce que Dieu commande ne doit être mis de côté comme étant déraisonnable ou impossible. "Bienheureux ceux qui pratiquent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes de la ville." (Apocalypse 22 : 14). Il y a peu de temps, en me rendant chez un frère pasteur, j'ai remarqué sur le sol une petite carte d'école du dimanche. Il y avait imprimé dessus la courte devise : « Ses commandements ne sont pas pénibles ». (Jean 5:3).

Une devise bénie à porter sur notre cœur, une aide précieuse pour lire les Écritures, pour se rappeler que « ses commandements ne sont pas pénibles ». Et qu'est-ce que Dieu commande ? "Car je suis l'Éternel votre Dieu; vous vous sanctifierez donc, et vous serez saints; car je suis saint." (Lév. 11:44). "Mais comme celui qui vous a appelé est saint, soyez saints dans toutes sortes de conversations." (1 Pierre 1:15). Ce sont des exemples des nombreuses écritures qui pourraient être citées. "C'est la volonté de Dieu, même votre sanctification." (1 Thess. 4:3). Par conséquent, quiconque s'oppose à la sanctification s'oppose à la volonté de Dieu.

Non seulement il commande, mais il exhorte à la sainteté : « Et je vous en supplie, frères, supportez la parole d'exhortation. » "C'est pourquoi, laissant les principes de la doctrine du Christ, marchons vers la perfection." Mais comment Paul pourrait-il exhorter ses frères à progresser vers la perfection s'il n'était pas possible de l'atteindre ? " Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, perfectionnant la sainteté dans la crainte de Dieu. " (2 Cor. 7:1). Ici, l'enseignement clair de Dieu incite à une purification complète ; mais nous ne comprenons pas les mots si un nettoyage complet est impossible. La raison pour laquelle la sainteté n'est pas impossible est que Dieu permettra aux croyants de devenir saints.

Il a promis de le faire : « Car toutes les promesses de Dieu en lui sont oui, et en lui sont amen. » Qu'est-ce que Dieu a promis ? "Alors je ferai asperger sur vous de l'eau pure, et vous serez purs ; de toutes vos souillures et de toutes vos idoles, je vous purifierai." (Ézéchiel 36 :25). Or, si le Seigneur purifie son peuple de toute souillure et de toutes idoles, combien de souillures et combien d'idoles restera-t-il ? Il dit dans le même chapitre : « Je te sauverai aussi de toutes tes impuretés. » Quelle est la signification du mot

« tous » ? "Mais si nous marchons dans la lumière comme lui est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché." Voici une déclaration précieuse, si claire qu'« un homme voyageur, même s'il est insensé, n'a pas besoin de se tromper en cela ».

« Le Christ a aussi aimé l'Église et s'est donné lui-même pour elle, afin de la sanctifier et de la purifier par le lavage d'eau par la parole, afin de se la présenter comme une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni aucune autre semblable. chose ; mais qu'elle soit sainte et sans défaut. » (Éph. 5 : 25-27). Comme le blanchisseur lave les vêtements souillés, ainsi le Christ purifiera les âmes qui lui sont confiées. Il utilise la puissante application de son sang et propose de laver chaque tache et de lisser chaque ride. Or, dire que les âmes ainsi purifiées sont encore impures est déshonorer le sang du Christ.

Notre Sauveur a prié pour que ses disciples soient sanctifiés. Il n'a sûrement pas prié en vain. Paul a prié pour que ses frères de Thessalonique soient « entièrement sanctifiés et préservés irréprochables jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ». Il a également prié pour que les frères d'Éphèse soient « remplis de toute la plénitude de Dieu ». Que signifie cette prière, que signifie l'apôtre, que signifie le Sauveur, que signifie la Bible, si cet état élevé et saint n'est pas présenté comme l'héritage du peuple de Dieu ?

"Toute Écriture est inspirée de Dieu et est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit parfait et parfaitement équipé pour toute bonne œuvre." (2 Tim. 3:16, 17). « La sainteté envers le Seigneur » est la grande « idée centrale du christianisme », car le soleil est le centre de notre système solaire. "Recherchez la paix avec tous les hommes et la sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur." (Héb. 12:14).

Dans quelle condition morale trouvons-nous des hommes qui ne sont pas renouvelés par la grâce divine ? À la fois pécheur et pécheur ; "le monde entier repose dans la méchanceté". "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." L'atteinte de la sainteté détruit-elle un organe, un appétit ou un principe essentiel de la nature humaine ? Ce ne est pas. Cela purifie seulement de tout péché. Nous comprenons donc que la nature

humaine peut exister entièrement sans péché ; ou en d'autres termes, que le péché n'est pas une partie essentielle de la nature humaine. Pouvez-vous expliquer cela davantage par une illustration ? Prenez un verre d'eau claire ; déposez-y une cuillerée à café de poison ; maintenant l'eau est devenue empoisonnée, c'est-à-dire que l'eau s'est unie au poison dans le verre ; mais il est au pouvoir du chimiste de séparer ces deux substances, et alors l'eau existe parfaite, exempte de poison. Ainsi, le mal a empoisonné la nature humaine en introduisant le péché.

C'est l'œuvre du Christ de « détruire l'œuvre du diable » en éliminant le poison du péché. Alors la nature humaine existe parfaite, c'est-à-dire séparée du péché. Avons-nous des exemples de nature humaine qui n'a jamais eu de péché ? Nous avons. Adam, avant sa chute, avait une nature humaine sans péché ; car il a été créé à l'image de Dieu, « qui est justice et vraie sainteté ». Christ possédait également la nature humaine entièrement, mais « il était saint, inoffensif et séparé des pécheurs ».

Ceux qui sont purifiés de tout péché jouissent-ils de cette perfection de la nature humaine représentée par Adam ? Ils ne; seulement en référence à la liberté du péché. Ce qui est purifié de tout péché n'a plus aucun péché. Pouvez-vous expliquer cela davantage par une illustration ?

Voici deux vêtements blancs et propres ; on les place côte à côte ; l'un d'eux est entièrement neuf, et n'a jamais été sali ni endommagé par l'usage ; l'autre, cependant, a été non seulement souillé, mais usé et blessé dans sa texture ; le lavage a enlevé toute impureté, mais n'a pas enlevé les déchirures du vêtement. Les deux vêtements sont exactement semblables en ce qui concerne la propreté ; mais ils sont différents à d'autres égards : l'un est un vêtement neuf et solide, propre sans lavage ; l'autre est fragile et usé, mais propre au lavage.

Ainsi Adam, n'ayant jamais péché, jouissait d'un cœur pur, sa puissance n'ayant jamais été altérée par le péché ; tandis que la perfection chrétienne est la nature humaine affaiblie par l'effet de la chute, mais lavée dans le sang de l'Agneau. État béni ! "Ceux-ci sont vêtus de blancheur, vêtus d'éclat." Glorieux, en effet ! Il éveille la joie des anges et fait

commencer un chant sur terre qui sera chanté pour toujours dans le ciel : « À celui qui nous a aimés et qui nous a lavés de nos péchés dans son propre sang, et qui nous a établis rois et prêtres pour Dieu et son Père, à lui soient la gloire et la domination pour toujours et à jamais. Amen." (Apocalypse 1:5, 6).

* * * * *

Chapitre 3

LA SANCTIFICATION -- CE QUE C'EST -- TEXTES DIFFICILES

Juste pour l'avoir dans sa chère main
Petites choses --
Tout ce que nous ne pouvons pas comprendre,
Tout cela pique ;
Juste pour le laisser s'en occuper,
Fortement pressant;
Trouver tout ce que nous lui
laissons porter Changé en
bénédiction.

C'est tout; et pourtant la manière
Marqué par celui qui t'aime le
plus : Secret d'un jour heureux,
Secret de son repos promis !

-- Frances R. Havergal --

"Alors ils lurent distinctement dans le livre la loi de Dieu, et en donnèrent le sens, et leur firent comprendre la lecture." (Néh. 8:8).

Nous voyons que la Bible, dans son ensemble, enseigne le devoir et les privilèges des chrétiens d'être entièrement saints ou sanctifiés. Or, nous savons qu'il est contraire aux règles les plus claires d'interprétation des Écritures de prendre quelques passages douteux et d'essayer de fonder une doctrine sur eux ou de les utiliser pour contrebalancer ce qui est si souvent et si clairement exposé dans la Parole. de Dieu. L'Écriture doit s'harmoniser avec l'Écriture. Chaque fois que la Bible est bien comprise, il ne peut y avoir aucun conflit, aucune contradiction en elle-même. Mais n'y a-t-il pas des passages qui, à

première vue, pourraient sembler à certains enseigner que nous ne pouvons pas vivre sans péché ? Il y a ; et il convient que ces passages reçoivent une explication, car certaines personnes bien intentionnées sont troublées – incapables de concilier ces passages avec les enseignements généraux de la Bible. Pour nommer ces passages dans l'ordre : « Il n'y a personne qui ne pèche. » (1 Rois 8:46). Cette clause apparaît dans la prière de Salomon lors de la dédicace du Temple. La même prière est enregistrée dans les Deuxièmes Chroniques, sixième chapitre.

La clause précédente se lit comme suit : "S'ils pèchent contre toi." Puis vient : « Il n'y a personne qui ne pèche. » La première clause nous informe qu'il y a un doute sur le fait que les gens pèchent -- "S'ils pèchent", etc. La deuxième clause (si elle est correctement traduite) nous informe qu'il n'y a aucun doute -- "Car il n'y a personne qui ne pèche. " Ici, la deuxième clause semble non seulement contredire la teneur générale des Écritures, mais contredire la clause même qui la précède. Le grand commentateur Adam Clarke dit : « La clause dans la langue originale signifie « qui ne peut pas pécher » » et est ainsi traduite dans le trente et unième verset de ce chapitre.

C'est pourquoi nous lisons : « S'ils pèchent contre toi, et qu'il n'y ait personne qui ne puisse pécher », et tout est clair et cohérent. Nous en citons un autre : Qui peut dire : « J'ai rendu mon cœur pur ; je suis pur du péché ? Nous répondons : Personne ne peut dire : « J'ai purifié mon cœur » ; mais le sang de Jésus peut purifier le cœur ; et quiconque prouve l'efficacité de ce sang devient plus blanc que la neige. Autre passage : « Car il n'y a pas d'homme juste sur la terre qui fasse le bien et ne pèche pas. » (Ecclés. 7:20). La difficulté ici est la même que celle que nous avons déjà remarquée dans la clause de la prière de Salomon.

Les mots « ne pèche pas » sont plus correctement traduits : il ne peut pas pécher. Le Dr Clarke fait référence à plusieurs endroits où les mêmes mots sont rendus par « ne peut pas pécher » – à savoir : 1 Sam. 14h25 ; deux fois en 1 Roi. 8:31-46 ; et 2 Chron.6:36. Autre passage : « Car sept fois le juste tombe et se relève. » Ce texte n'affirme pas qu'un juste tombe sept fois dans le péché, ni qu'il tombe du tout dans le péché. Il est seulement indiqué qu'il tombe sept fois ; et le contexte montre qu'il est ici fait référence à la chute dans les afflictions. Comme il est dit dans d'autres parties de la Parole de Dieu : «

Nombreuses sont les afflictions du juste, mais l'Éternel le délivre de toutes. » Nous mettons au pied de l'écriture ci-dessus le personnage de Job, dont « Le Seigneur dit à Satan : As-tu considéré mon serviteur Job, qu'il n'y a personne comme lui sur la terre, un homme parfait et droit, qui craint Dieu et évite le mal ? (Job 1:8). Les passages qui se trouvent dans le livre de Job déclarant qu'aucun n'est parfait se révèlent, après examen, ne pas être le langage de l'inspiration, mais seulement les paroles des misérables consolateurs de Job.

Dieu invalide leur témoignage. Dans le dernier chapitre du livre de Job, verset septième, nous trouvons ces paroles : « L'Éternel dit à Eliphaz le Thémánite : Ma colère s'est enflammée contre toi et contre tes deux amis ; car vous n'avez pas dit à mon sujet ce que a raison, tout comme mon serviteur Job. »

"Il n'y a de bon qu'un seul, c'est-à-dire Dieu." (Matthieu 19 : 17). Cela signifie que personne n'est absolument bon, sauf Dieu, pas même les anges ; mais ils sont bons – certainement ils sont parfaits dans leur domaine. Les chrétiens peuvent donc être bons, voire parfaits dans leur domaine. "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." (Rom. 3:23). Ce texte parle de péchés passés et non présents. On est donc loin du compte. On peut dire des rachetés du ciel que tous ont péché ; mais cela est tout à fait différent de dire que tous pêchent maintenant. On peut en dire autant des saints sur terre.

Romains, chapitre sept, est souvent cité comme le bastion de ceux qui prétendent que nous ne pouvons être sauvés de tout péché dans cette vie. Ici, l'apôtre Paul dit : « Je suis charnel, vendu au péché » ; dit qu'il y a une guerre dans ses membres, de sorte que lorsqu'il veut faire le bien, le mal est présent avec lui ; et termine la scène lamentable en s'écriant : « Ô misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? Nous sommes audacieux ici pour affirmer que ce n'est pas l'expérience de l'apôtre Paul en tant que chrétien.

D'abord parce qu'il ne le dit pas.

Deuxièmement, parce qu'une telle expérience chrétienne non seulement contredirait toutes les autres parties de l'Écriture, mais serait absurde en soi. Critiquons

un instant. "Je suis charnel." Nous lisons : « Avoir un esprit charnel, c'est la mort. » Ainsi donc, ce chrétien est en état de mort. Suivant : « Vendu sous le péché ». Hélas! si telle est la condition d'un chrétien, sa religion n'a que peu fait pour lui. "Il y a une guerre parmi mes membres." Le tableau devient plus sombre. Nous pensions que c'était le travail de la religion de produire la paix. "Quand je veux faire le bien, le mal est présent avec moi", "et le mal que je ne veux pas, je le fais". Pire encore : il est lié par les chaînes d'un principe maléfique qu'il ne peut briser.

« Ô misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? L'allusion est ici à une ancienne coutume de certains tyrans, qui attachaient un cadavre à un homme vivant, et l'obligeaient à le transporter jusqu'à ce que la contagion de la masse putride lui ôte la vie. Qui peut imaginer une mort plus horrible ? Mais telle est, nous dit-on, l'expérience de saint Paul. Cela aurait pu être l'expérience de saint Paul en tant que pécheur, mais certainement pas en tant que chrétien. L'argumentation que l'apôtre utilise ici se poursuit au moyen d'un dialogue.

Il pose certaines questions et y répond. Dans ce septième chapitre, il incarne un Juif et montre à quel point sa condition est misérable et désespérée alors qu'il est laissé à la loi seule, et quelle nécessité pour une personne telle que Christ de délivrer du « corps du péché et de la mort ». L'expérience d'un homme en Christ est donnée dans les premiers versets du huitième chapitre de Romains : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit. Car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Ô quel contraste ! Dans le septième chapitre, il y a la mort, l'esclavage, la guerre, les lamentations et la misère. Dans le huitième il y a le pardon, la paix, la liberté et un chant de triomphe. Nous avons souvent entendu des gens excuser le péché : « Ô nous péchons tous ! Même Paul avait une écharde dans la chair » ; et cela semble être un point de ralliement et une « esquivé » favoris, lorsqu'ils sont amenés à voir leurs péchés. Examinez un instant ce passage, tel qu'on le trouve dans 2 Cor. 12 : 7 : « Il m'a été mis une écharde dans la chair, un messenger de Satan pour me souffleter, de peur que je ne m'élève

au-delà de toute mesure. » Il est évident que l'épine ne signifie pas ici péché. D'abord parce qu'il ne le dit pas. Deuxièmement, parce qu'il dit que cela lui a été donné. Le péché est soit né avec lui, soit commis par lui. Troisièmement, parce qu'il parle de ce qui lui a été donné immédiatement après avoir été enlevé au troisième ciel, ce qui impliquerait, en tout cas, qu'il n'avait pas de péché (épine) dans sa carrière chrétienne avant sa transe. Quatrièmement, il dit qu'il s'est glorifié de cette infirmité (épine). Nous ne pouvons pas concevoir que l'apôtre se soit glorifié dans le péché. Cinquièmement, il lui a été donné de rester humble.

On ne peut pas dire que le péché, l'orgueil ou l'incrédulité, sous quelque forme que ce soit, produit l'humilité. "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons." (1 Jean 1:8). Le dixième verset explique le huitième : « Si nous disons que nous n'avons pas péché ». L'apôtre écrivait ici en opposition à une secte de personnes appelées les « gnostiques », qui niaient l'existence du péché dans le monde. Le verset évoqué est expliqué plus en détail en le lisant dans son contexte complet : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour pardonner. nous nos péchés, et pour nous purifier de toute iniquité.

J'ai entendu un jour un pasteur s'opposer à la doctrine de l'entière sanctification. Il a d'abord offert une prière demandant au Seigneur de « nous permettre de marcher dans toutes ses voies », puis dans son sermon, il a dit que nous ne pouvions pas marcher dans toutes ses voies, et a cité : « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous trompons-nous, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner. Là, il s'est arrêté. S'il avait seulement lu la clause suivante _ « et pour nous purifier de toute injustice » – cela aurait ruiné son sermon ; car il est très clair que si nous sommes purifiés de toute injustice, il ne reste plus aucune injustice.

"Dans bien des domaines, nous offensoons tous." (Jacques 3:2). Le contexte montre ici que le « nous » mentionné ne désigne pas lui-même, mais les nombreux maîtres, ou enseignants, contre lesquels il met en garde ses frères. Ceci est ici utilisé par l'écrivain

inspiré comme figure de style. Il ne pouvait certainement pas s'inclure lui-même, car il poursuit en disant : « Par cela nous bénissons Dieu, même le Père ; et par cela nous maudissons nous les hommes. » Personne ne comprend que l'apôtre s'inclut dans la malédiction des hommes, bien qu'il utilise le pronom nous ; il n'inclut pas non plus tous les croyants, car cela suit immédiatement la mention d'un homme qui « n'a pas offensé », comme l'a fait le « nous » mentionné en premier, duquel, par conséquent, il est soi-disant contrasté et déclaré un homme parfait.

On nous dit que David a commis des péchés et qu'il était un homme selon le cœur de Dieu. David a péché très gravement ; et pendant qu'il se trouvait dans cet état, il n'était pas « un homme selon le cœur de Dieu », mais il était condamné. Sans doute, avant de tomber, il plaisait à Dieu en toutes choses ; et après son repentir, il fut sans aucun doute rétabli dans la confiance et la faveur auprès de Dieu.

Mais comme il y a eu une période isolée de condamnation dans la vie de David, cela ne prouve pas que lui ou quelqu'un d'autre ait été obligé de pécher toute sa vie. Je termine cette revue avec une citation du « Plain Account of Christian Perfection » de M. Wesley, page 24 : « Mais les apôtres eux-mêmes ont commis le péché – Pierre en se dissimulant, Paul en raison de sa vive dispute avec Barnabas. Supposons qu'ils l'aient fait. Ainsi : Si deux des apôtres ont commis un jour un péché, alors tous les autres chrétiens de tous les temps commettent et doivent commettre des péchés aussi longtemps qu'ils vivent ? Bien plus, Dieu nous préserve de parler ainsi. Aucune nécessité de péché ne leur a été imposée ; la grâce de Dieu était sûrement suffisante, et cela nous suffit aujourd'hui. »

Dans toute la Bible, il n'y a aucune excuse pour le péché, mais partout la Bible le condamne, le met en lumière et prend des dispositions pour le détruire. Dieu merci, il y a une fontaine ouverte pour le péché et l'impureté, et Jésus nous parle aujourd'hui dans le pardon comme il parlait aux jours de son incarnation : « Allez et ne péchez plus !

* * * * *

Chapitre 4

LA SANCTIFICATION - QUAND

"Et il envoya son serviteur à l'heure du souper pour dire à ceux qui étaient conviés : Venez, car tout est maintenant prêt." (Luc 14 :17).

A. Je suis heureux de vous rencontrer ce matin. Il a été dit avec raison : « Le fer aiguise le fer ; ainsi un homme aiguise le visage d'un ami. » J'ai récemment été ému au sujet de la perfection chrétienne. Il y a certaines choses concernant ce sujet que j'ai pu régler de manière satisfaisante dans la Parole de Dieu ; il y a cependant certaines choses sur lesquelles je reste douteux.

B. Je suis heureux de vous entendre parler ainsi, car la Parole de Dieu doit être la règle et la règle suffisante de notre foi et de notre pratique.

A. Eh bien, pour continuer, je ne peux avoir aucun doute sur le fait que la perfection chrétienne, ou la sanctification, est enseignée dans la Parole de Dieu, puisque nous y avons des exemples de ceux qui ont atteint cet état. Pour n'en citer que quelques-uns : Job « était parfait et droit, il craignait Dieu et évitait le mal ». (Job 1:1). De plus, Zacharie et Elizabeth « étaient tous deux justes devant Dieu, marchant irréprochablement dans tous les commandements et ordonnances du Seigneur ». (Luc 1:6). De Nathanaël, notre Sauveur a dit : « Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a pas de fraude ! » Saint Paul dit : « Mais nous prêchons sagesse parmi ceux qui sont parfaits. » Or, comment saint Paul pourrait-il prêcher la sagesse parmi ceux qui étaient parfaits, si personne n'était parfait ? Tout cela est clair pour moi. Le point sur lequel je veux de la lumière est : QUAND peut-on devenir entièrement sanctifié ou parfait en amour ?

B. Je suis heureux, mon frère, que vous posiez la question si clairement et si directement. Avec l'aide du Seigneur, je m'efforcerai de répondre en disant qu'il existe deux points de vue extrêmes à l'étranger en référence à cette question. L'un de ces extrêmes est qu'un chrétien ne peut être entièrement sanctifié avant

l'heure de sa mort. L'autre extrême est qu'une personne est complètement purifiée à l'heure où elle est pardonnée pour la première fois et est née de nouveau.

A. Que dire du premier avis ?

B. Dire que l'âme ne peut devenir parfaite tant que la mort n'est pas justifiée par les Écritures. Cela reviendrait à affirmer que la mort, un ennemi vaincu, doit être appelée pour accomplir ce que le sang du Christ n'a pas réussi à accomplir. Ou encore, cela voudrait dire que le sang du Christ, étant faible, doit avoir l'aide de la mort pour purifier l'âme des derniers restes du péché. Dans les deux cas, ce serait déshonorer le sang du Christ.

A. Quel est donc le récit scripturaire de cette affaire ?

B. "Qu'il nous accorderait que nous, étant délivrés de la main de nos ennemis, puissions le servir sans crainte, dans la sainteté et la justice devant lui, tous les jours de notre vie." (Luc 1:74, 75). "Et le Dieu même de paix vous sanctifie entièrement ; et je prie Dieu que tout votre esprit, votre âme et votre corps soient préservés [gardés dans cet état] irréprochables jusqu'à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ." (I Thess. 5:23).

A. Les personnes ne sont-elles pas sanctifiées dès leur première conversion ?

B. Ils sont sanctifiés en partie, mais pas entièrement, sauf dans quelques rares cas.

A. Prenons soin de définir ici, car ma peine a été de découvrir la frontière entre une personne nouvellement convertie et une personne entièrement sainte. Veuillez donner la distinction.

B. Lorsqu'une âme se convertit pour la première fois, elle est justifiée, c'est-à-dire que ses péchés sont pardonnés, comme dans le cas du publicain qui montait au temple pour prier. Il dit : « Que Dieu me fasse miséricorde, moi qui suis un pécheur » ; et il descendit chez lui justifié. Or, comme il a prié pour le pardon de ses péchés et qu'en réponse à sa prière il a reçu la justification, il s'ensuit que

justification et pardon des péchés doivent signifier la même chose. Ensuite, dès qu'un pécheur est justifié, il reçoit l'amour de Dieu répandu dans son cœur. Ceci constitue la vie de Dieu dans son âme, de sorte qu'« il est une nouvelle créature en Christ ». Il est également purifié de toutes les souillures accumulées dans son âme à cause des péchés qu'il a commis. Grâce à ce principe de régénération, il reçoit également le pouvoir de contrôler ses penchants pécheurs et de s'empêcher de pécher. "Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché." (1 Jean 3:9). "Le péché ne dominera pas sur vous." (Rom. 6:14).

A. Je comprends alors qu'être justifié signifie beaucoup et que personne ne peut être justifié en commettant le péché.

B. Ils ne le peuvent certainement pas. « Celui qui commet le péché est du diable. » (1 Jean 3:8). Les justifiés et les entièrement sanctifiés se ressemblent en ce qui suit : 1. Tous deux ont été pardonnés de tous leurs péchés. 2. Ils ont tous deux été purifiés de toutes les souillures résultant des péchés qu'ils ont commis. 3. Ils aiment tous les deux Dieu. 4. Ils sont tous deux tentés de pécher. 5. Ils ne pèchent pas tous les deux. Ils sont différents en ceci : ceux qui sont entièrement sanctifiés sont purifiés du péché inné ; les justifiés ne le sont pas. Les sanctifiés sont parfaits en amour ; les justifiés ne le sont pas. Les sanctifiés sont libérés des tentations intérieures ; les justifiés ne le sont pas.

A. J'ai compris que les tentations peuvent provenir de trois sources : le monde, la chair et le diable. Les chrétiens doivent-ils s'attendre à en être libérés dans cette vie ?

B. Tant qu'ils vivront, ils seront tentés par le monde et le diable ; mais lorsqu'ils atteignent l'état sanctifié, ils ne sont plus tentés par la chair ou, comme nous pourrions l'appeler autrement, par les penchants pécheurs. Pour mettre cela en ordre : l'homme non converti est contrôlé par des inclinations pécheresses et commet le péché ; l'homme justifié contrôle ses penchants pécheurs et ne commet

aucun péché ; l'homme entièrement sanctifié est libéré des penchants pécheurs et dispose donc d'un pouvoir de réserve sur lequel il s'appuie.

A. Veuillez expliquer ces trois états par illustration.

B. Il fut un temps dans l'histoire de notre pays où le Kentucky – terre sombre et sanglante – était entièrement possédé et envahi par les Indiens. Ils chassaient dans ses forêts ; ils pêchaient dans ses eaux. Peu à peu, Daniel Boone et d'autres pionniers arrivèrent à l'intérieur de ses frontières. L'immigration a commencé. Puis vint une deuxième période. Une guerre s'ensuit entre les Blancs et les Indiens. La lutte aboutit à l'assujettissement des indigènes. Les Blancs étaient désormais le parti dominant. Les Indiens restaient toujours sur le territoire. Ils étaient cependant dans un état de sujétion ; mais souvent ils causaient des ennuis par rébellion. La troisième période est arrivée, lorsque les Blancs se sont levés et ont chassé les Indiens du pays et les ont détruits pour toujours. Ils n'étaient pas seulement les conquérants mais les exterminateurs des hommes rouges. Ils n'avaient plus peur de l'insurrection de leurs ennemis. Pour transférer cette image à la lutte entre la nature et la grâce : la première période est celle où le péché inné gouverne l'âme et où l'homme commet en outre le péché ; la deuxième période, où la grâce triomphe dans la régénération du cœur, et où le péché inné devient soumis à la vie divine ; la troisième période, lorsque la grâce met fin au péché inné, le cœur devient entièrement sanctifié, la peur étant chassée, « car la peur a le tourment ».

A. Qu'est-ce que le péché inné ?

B. C'est un terme utilisé pour représenter le péché hérité d'Adam, par opposition au péché commis par le pécheur individuel. Cela signifie péché inné, péché originel, tendance à l'égarement. M. Whedon qualifie cela de « péché ». La Bible en parle sous divers noms ; comme « esprit charnel », « corps de péché », « vieil homme ».

A. Que disent de ce principe du péché l'Église méthodiste et l'Église anglicane ?

B. Article VII. Du péché originel ou de naissance (Discipline Méthodiste) : « Le péché originel ne réside pas dans la suite d'Adam (comme le disent en vain les Pélagiens), mais c'est la corruption de la nature de chaque homme qui est naturellement engendrée par la progéniture d'Adam, par laquelle l'homme est très éloigné de la justice originelle et, de par sa propre nature, est enclin au mal, et cela continuellement. » A. Pourquoi concluons-nous que le péché originel n'est pas détruit à l'heure de la justification ?

B. Parce que : 1. Cela va à l'encontre du témoignage de toutes les Églises orthodoxes. 2. C'est contraire au La parole de Dieu. 3. Cela s'oppose à l'expérience générale des chrétiens. En parlant du premier point,

M. Wesley dit que la doctrine « selon laquelle il n'y a pas de péché chez les croyants est tout à fait nouvelle dans l'Église du Christ ; qu'on n'en a jamais entendu parler pendant mille sept cents ans -- jamais jusqu'à ce qu'elle soit découverte par le comte Zinzendorf. J'en ai vu la moindre allusion chez aucun écrivain ancien ou moderne, à moins, peut-être, chez certains des Antinomiens sauvages et déclamés. Et eux aussi disent et indisent, reconnaissant qu'il y a du péché dans leur chair, bien qu'il n'y ait pas de péché dans leur cœur. ... Mais toute doctrine nouvelle doit être fautive ; car l'ancienne religion est la seule vraie ; et aucune doctrine ne peut être vraie si elle n'est pas exactement la même qui était depuis le commencement. (Sermon sur le péché chez les croyants).

A. Quelle classe d'Écritures enseigne que les chrétiens ne sont pas entièrement sanctifiés lors de leur première conversion ?

B. Ces écritures qui s'adressent aux justifiés, les exhortant à la perfection. Si une armée est stationnée à Sacramento, le général pourrait, à juste titre, ordonner à ses soldats de se diriger vers San Francisco. Mais si l'armée est déjà à San Francisco, cet ordre n'aurait aucun sens. Le fait que les Écritures exhortent les gens à atteindre la perfection est la preuve qu'ils n'ont pas atteint cet

état. Et de telles exhortations sont données à ceux qui étaient déjà dans un état justifié. "C'est pourquoi, laissant les principes de la doctrine du Christ, marchons vers la perfection." Ici, l'apôtre s'adresse à ses frères et les exhorte à la perfection, ce qui indique que bien qu'ils fussent croyants, ils n'étaient toujours pas parfaits. "Je vous supplie donc, frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable." (Rom. 12 : 1). Les personnages ici adressés étaient des frères, et ils ont été invités à faire une offrande à laquelle le feu sanctifiant répond.

Les disciples étaient des personnes converties. Jésus a dit : « Vos noms sont écrits dans le ciel » ; pourtant il a prié : « Père, sanctifie-les ». Cette prière fut exaucée le jour de la Pentecôte, quand « ils furent tous remplis de l'Esprit ». Paul a prié pour ses frères de Thessalonique : « Que le Dieu même de paix vous sanctifie entièrement », ce qui montre que même s'ils étaient dans un état justifié, ils n'étaient pas entièrement sanctifiés. De nombreuses autres écritures pourraient être adressées dans ce but. A. Quelle est l'expérience générale du peuple de Dieu à ce sujet ?

B. Ils sont bénis par la paix et la joie dans le pardon de leurs péchés – donc parfois avec un grand ravissement. Peu à peu, leurs sentiments célestes s'apaisent et ils sont conduits dans un état de désert. Ils sont parfois troublés par les doutes et tourmentés par les peurs, jusqu'à atteindre l'état d'amour parfait qui « chasse la peur ».

A. Combien de temps ceux qui sont justifiés ont-ils besoin d'attendre jusqu'à ce qu'ils recherchent l'entière sanctification ?

B. Après avoir été justifiés, il leur suffit d'attendre jusqu'à ce qu'ils découvrent les restes du péché et, par conséquent, leur besoin de « vie supérieure ». Cette découverte peut être faite chez certaines personnes plus tôt que chez d'autres. Elle est déterminée, dans une large mesure, par la lumière projetée sur différents individus.

R. Je loue Dieu pour l'aide que j'ai reçue de votre conversation. Je suis déterminé, avec l'aide de Dieu, à connaître ce salut complet. Je suis déterminé à le chercher maintenant ; car « c'est maintenant le temps accepté, c'est maintenant le jour du salut ».

Maintenant, laisse-moi
atteindre la hauteur de la
perfection. Maintenant, laisse-
moi tomber dans le néant ;
Comme moins que rien à tes
yeux, et sens que Christ est tout
en tous.

* * * * *

Chapitre 5

SANCTIFICATION - QUAND ELLE EST - NOS NORMES

"Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, perfectionnant la sainteté dans la crainte de Dieu." (2 Cor. 7:1).

"Car c'est par de sages conseils que tu feras ta guerre, et dans la multitude des conseillers il y a la sécurité." (Proverbes 24 : 6).

Après avoir cité quelques-unes de ces écritures qui enseignent que l'entière sanctification est une œuvre qui se produit postérieurement à la conversion de l'âme, nous présentons maintenant, sur le même point, le témoignage de grands et bons hommes.

Nous attirons d'abord l'attention sur le langage de M. Wesley, qui, sous Dieu, fut le fondateur de la grande organisation appelée « Méthodistes ». Il dit : « Je ne peux donc en aucun cas accepter cette affirmation selon laquelle il n'y a pas de péché chez un croyant à partir du moment où il est justifié. Premièrement, parce qu'elle est contraire à toute la teneur de l'Écriture. Deuxièmement, parce qu'elle est contraire à la à l'expérience des enfants de Dieu. Troisièmement, parce qu'elle est absolument nouvelle, dont on n'a jamais entendu parler dans le monde jusqu'à hier. Quatrièmement, parce qu'elle s'accompagne naturellement des conséquences les plus fatales : non seulement attrister ceux que Dieu n'a pas attristés, mais peut-être les entraînant dans une perdition éternelle. Le doyen Stanley a déclaré que personne ne s'était élevé dans la société méthodiste comme John Wesley.

Le révérend William Bramwell, l'un des premiers prédicateurs méthodistes les plus prospères, écrit : « Une idée se répand selon laquelle lorsque nous sommes justifiés, nous sommes entièrement sanctifiés, et ressentir une mauvaise nature après la justification, c'est perdre le pardon . , c'est le grand pistolet du diable.

Le Dr Clarke dit : « J'ai été prédicateur itinérant pendant vingt-trois ans et j'ai connu pendant cette période quelques milliers de chrétiens qui étaient dans différents états de grâce, et je n'ai jamais, à ma connaissance, rencontré un seul cas. où Dieu a à la fois justifié et sanctifié. » (La vie d'Everett du Dr Adam Clarke). Le Dr Clarke est reconnu comme l'un des plus grands commentateurs de tous les temps.

Richard Watson dit : « Nous passons à une autre telle que distinctement marquée et gracieusement promise dans les Saintes Écritures. C'est l'entière sanctification, ou la sainteté parfaite, des croyants. Qu'il existe une distinction entre un état régénéré et un état de sainteté entière et parfaite. La régénération, nous l'avons vu, est concomitante à la justification, mais les apôtres, en s'adressant au corps des croyants dans les églises auxquelles ils ont écrit leurs épîtres, ont mis devant eux, à la fois dans les prières qu'ils offrent en leur faveur et dans les exhortations qu'ils administrent, un degré encore plus élevé de délivrance du péché, ainsi qu'une plus grande croissance des vertus chrétiennes. (Instituts Watson, chapitre 29, p. 611). Les Instituts Watson sont l'une des normes de l'Église méthodiste, et ses ministres sont tenus de passer un examen dans le cadre de leurs études.

TN Ralston dit : « Lorsque nous sommes justifiés, nous pouvons à partir de cette heure aller vers la perfection ; et chaque fois que nous respectons la condition prescrite dans l'Évangile, c'est-à-dire lorsque nous exerçons le degré de foi requis, que ce soit un jour ou dix. des années après notre conversion, à ce moment-là, Dieu nous purifiera de toute injustice. » (« Elements of Divinity » de Ralston, pages 507, 541). M. Ralston était l'un des plus scribes au cours des études des prédicateurs méthodistes. C'est un livre clair, simple et précieux.

Le révérend John Fletcher dit : « Nous ne nions pas que les restes de l'esprit charnel s'attachent encore aux chrétiens imparfaits. Cette faute, cette corruption ou cette infection demeurent chez ceux qui sont régénérés. » (Dernier contrôle, pages 507, 541). M. Fletcher était l'un des plus éminents coadjuteurs de M. Wesley. On a dit de lui qu'il était pour Wesley ce que Mélanchthon était pour Luther.

Mgr Hedding dit que la régénération « est le début de la sanctification, mais pas son achèvement, ni la sanctification complète ».

Le Dr George Peck dit que « la doctrine de l'entière sanctification, en tant qu'œuvre distincte opérée dans l'âme par le Saint-Esprit, est la grande doctrine distinctive du méthodisme ».

Nous présentons maintenant le témoignage de chaque prédicateur ordonné de l'Église ME et de l'Église ME Sud. Lorsqu'il reçoit les vœux d'ordination, les questions suivantes lui sont posées : « Allez-vous vers la perfection ? « Pensez-vous être rendu parfait en amour dans cette vie ? » "Est-ce que tu gémiss après ça ?" S'il considère qu'il a été rendu parfait en amour lors de sa première conversion, alors pourquoi dit-il qu'il gémit après cela et qu'il l'attend ? Comment peut-il espérer ce qu'il a déjà reçu ? Ces ministres rendent le même témoignage à chaque réception d'un membre dans l'Église. Ils disent alors : « Frères, nous vous commandons cette personne que nous reconnaissons aujourd'hui comme membre de l'Église du Christ. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour accroître sa foi, confirmer son espérance et le perfectionner dans l'amour. Or, comment le ministre peut-il exhorter cette personne à devenir parfaite en amour s'il considère qu'elle l'était déjà lors de sa première conversion ?

Nous présentons maintenant le témoignage du livre de cantiques méthodistes. Son contenu est classé pour la commodité du culte public, et sous la rubrique VII. -- « L'expérience chrétienne » -- se divise comme suit : 1. La justification et la nouvelle naissance ; 2. Sanctification entière et amour parfait ; 3. Devoirs et épreuves. L'Église reconnaît ici une distinction entre la justification et la régénération, une sanctification antérieure et entière, une œuvre de grâce ultérieure. La distinction est davantage mise en évidence par les enseignements des hymnes. Le doux chanteur du méthodisme a laissé ces lignes (Hymn Book, page 393) :

Sauveur de l'âme malade du
péché, donne-moi la foi pour
me guérir : termine ta grande

œuvre de grâce ; Coupez court
dans la justice.

Dites une deuxième fois : « Soyez propre ! »

Otez mon péché inné ;

Supprimez toute pierre
d'achoppement ; Chassez-le par
l'amour parfait.

On pourrait citer bien d'autres hymnes des Wesley qui montrent que, tandis que leurs cœurs étaient ravis d'un feu poétique, ils voyaient briller des portes par lesquelles de nombreux chrétiens n'ont jamais franchi – les portes de l'amour parfait.

* * * * *

Chapitre 6

LA SANCTIFICATION - COMMENT C'EST - LA FOI

"C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'obtiendrez." (Marc 11 :24).

« Et c'est la confiance que nous avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute ; et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous demandions, nous savons que nous avons les requêtes que nous désiré de lui. » (1 Jean 5 :14, 15).

A. Cher frère, depuis notre dernière rencontre, je recherche l'expérience de l'amour parfait, mais je n'ai pas encore obtenu ma demande. Veux-tu, mon frère, m'aider à sortir de mes difficultés ? Car je suis sûr que c'est la volonté de Dieu, même ma sanctification. Atteignons-nous cet état par un processus de croissance ? Vous vous souvenez qu'il nous est dit de « grandir dans la grâce et dans la connaissance de la vérité ».

B. De tout mon cœur, cher frère, je t'aiderai ; et maintenant, à cette fin, demandons l'aide du Saint-Esprit. Nous sommes certainement invités à grandir en grâce ; mais nous ne pouvons pas grandir vers la sanctification. La croissance dans la grâce est une chose ; être sanctifié en est une autre. Une sanctification entière peut être obtenue dans cette vie ; mais une croissance parfaite dans la grâce ne sera jamais atteinte. Nous grandirons en grâce pour l'éternité. La croissance dans la grâce est presque le contraire de la sanctification. La sanctification purifie le cœur ; la croissance dans la grâce l'agrandit. La sanctification est une soustraction ; la croissance dans la grâce est une addition. La sanctification est la mort du « vieil homme » ; la croissance dans la grâce est le développement du « nouvel homme ». Il peut y avoir une croissance en grâce avant et après l'entière sanctification ; mais nous ne pouvons pas purifier le cœur ; nous ne pouvons pas faire pousser les mauvaises herbes du jardin. Les légumes poussent, mais les mauvaises herbes poussent aussi. Sanctifiez le jardin, c'est-à-dire nettoyez-le de toutes les mauvaises

herbes, et les légumes pousseront plus vite que jamais. Nous ne devons pas grandir dans la grâce. L'homme peut nager dans l'eau, mais il ne peut pas nager dans l'eau. Il entre dans l'eau pour nager ; ainsi nous entrons dans la sanctification afin de pouvoir grandir en grâce.

A. Existe-t-il des exemples de personnes qui, grâce à un processus de croissance, ont été progressivement amenées à l'entière sanctification ?

B. Nous n'en connaissons aucun. "Les faits sont des choses têtues." On peut dire que les personnes peuvent progressivement s'approcher de cet état ; mais ils le reçoivent instantanément, comme au jour de la Pentecôte les trois mille qui s'y trouvaient se convertirent. Beaucoup d'entre eux avaient déjà reçu des impressions et ont progressivement compris la nécessité de se convertir. Mais lorsque Pierre prêchait, ils entraient instantanément dans la lumière et recevaient le salut. Une personne peut passer de nombreuses années à être condamnée pour justification. Ils sont conduits pas à pas pour en comprendre la nécessité ; mais il arrive un moment où ils franchissent la ligne et se convertissent. Comme dans la justification, ainsi dans la sanctification ; il peut y avoir une accumulation graduelle de lumière, l'âme découvrant de plus en plus son péché inné ; mais il arrive un moment où l'âme s'abandonne à cette lumière et est instantanément purifiée de toute corruption. A. Qu'a dit M. Wesley à ce sujet ?

B. Parlant de ceux qui avaient obtenu une purification complète, il dit : « Dans les années 1759, 1760, 1761 et 1762, leur nombre se multiplia extrêmement, non seulement à Londres et à Bristol, mais dans diverses régions d'Irlande ainsi qu'en Angleterre. Ne me fiant pas au témoignage des autres, j'ai moi-même soigneusement examiné la plupart d'entre eux ; et rien qu'à Londres, j'ai trouvé six cent cinquante-deux membres de notre Société qui étaient extrêmement clairs dans leur expérience et dont je ne voyais aucune raison de vérifier le témoignage. Je crois qu'aucune année ne s'est écoulée depuis cette époque sans que Dieu n'ait accompli la même œuvre dans beaucoup d'autres, mais tantôt dans une partie de l'Angleterre ou de l'Irlande, tantôt dans une autre - comme « le vent souffle où il veut » - et chacun d'entre eux (après une enquête la plus minutieuse, je n'ai

trouvé aucune exception, ni en Grande-Bretagne ni en Irlande) a déclaré que sa délivrance du péché était instantanée - que le changement s'était opéré en un instant. un tiers, soit un sur vingt, ont déclaré que cela s'était opéré progressivement en eux. J'aurais dû le croire à leur sujet, et je pensais que certains étaient sanctifiés progressivement et d'autres instantanément. Mais comme je n'ai pas trouvé, depuis si longtemps, une seule personne parlant ainsi, et que tous ceux qui se croient sanctifiés déclarent d'une seule voix que le changement s'est opéré en un instant, je ne peux que croire que la sanctification est communément, sinon toujours, un travail instantané. » (Voir Sermon sur la patience).

A. Lorsque je demande au Seigneur un cœur pur, je ne ressens aucun changement dans mon expérience. Pourquoi est-ce?

B. Si nous demandons et ne recevons pas, c'est parce que nous demandons mal ; nous ne demandons pas avec foi. La direction biblique est : « Qu'il demande avec foi, sans hésitation ; car celui qui hésite est comme une vague de la mer poussée par le vent et agitée. Car que cet homme ne pense pas qu'il recevra quoi que ce soit du Seigneur. » (Jacques 1:6, 7). La vérité est que la Bible ne nous ordonne nulle part de ressentir, mais de continuellement « croire », « croire ».

"Tout est possible à celui qui croit." Quand Dieu veut que nous venions à lui sur la ligne droite de la foi, le diable essaie de nous détourner de nos sentiments. Maintenant, la façon de procéder est de faire confiance à Dieu ; n'attendez aucun signe ou sentiment. Si nous venons par la foi, nous ne pouvons pas venir par la vue. Si nous faisons confiance à Dieu, il assumera les conséquences. C'est par la foi que Noé a construit l'arche avant de voir les nuages se rassembler ou d'entendre les tonnerres qui se répercutaient. C'est par la foi qu'Abraham quitta son pays, « ne sachant où il allait ». Il ne s'est pas arrêté pour demander : « Maintenant, Seigneur, si seulement tu me montres le pays où je dois être conduit, alors je consentirai à y aller ; » mais il sortit, et Dieu prit soin de ses pas errants. C'est par la foi que les murs de Jéricho sont tombés et que le peuple a poussé un cri avant d'entendre les murs s'effondrer ou de voir les tours s'effondrer. En bref, « la foi est la preuve de

choses qu'on ne voit pas », ainsi que de choses qu'on ne ressent pas. C'est à nous de croire d'abord et de recevoir ensuite. Beaucoup inverseraient cet ordre, recevraient en premier et croiraient en dernier. Si quelqu'un dit : « Je ne croirai pas parce que je ne me sens pas sanctifié », c'est comme si quelqu'un disait : « Je ne mettrai pas ma nourriture dans ma bouche, parce que je n'y goûte pas ; je ne le ferai pas. touche les touches de cet orgue, parce que je n'entends pas la musique ; je n'ouvrirai pas ce livre, parce que je ne le lis pas ; je ne tiendrai pas cette fleur près de mon nez, parce que je ne la sens pas ; je ne viendrai pas près du feu, parce que je ne sens pas sa chaleur. » Ô mon frère, crois Dieu d'abord, et alors tu ressentiras sa puissance ! Abraham déposa son sacrifice sur l'autel, et quand les vautours descendirent, il les chassa. Il savait que c'était le sacrifice de Dieu, même si le feu n'était pas encore éteint. Il attendait patiemment le Seigneur. L'épreuve de sa foi était plus précieuse que celle de l'or. Une horreur d'une grande obscurité s'abattit sur lui. Il tint bon, et "quand le soleil se coucha et qu'il fit sombre, voici un four fumant et une lampe allumée qui passait entre ces morceaux". (Gen. 15:17). Ô mon frère, nous devons avoir la foi pour revendiquer et la patience pour hériter des promesses de Dieu !

Mettez tout sur l'autel. Réclamez la parole de Dieu selon laquelle l'autel sanctifie le don. Il se peut que Dieu refuse pendant un certain temps le témoignage de l'Esprit. Voici l'épreuve de la foi. Restez sur l'autel. Comme vous avez demandé l'entière sanctification et avez cru l'avoir reçue, revendiquez-la toujours sur la Parole de Dieu. Tenez-vous ferme sur sa promesse : « Encore un peu de temps, et celui qui viendra viendra et ne tardera pas. » (Héb. 10:37). Gloire à Dieu, Jésus a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera mes paroles ; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et ferons notre demeure avec lui. » (Jean 14 :23).

A. Pourriez-vous s'il vous plaît mentionner quelques écritures qui enseignent que nous sommes sanctifiés par la foi ?

B. Je ne citerai que quelques-uns des nombreux qui pourraient être mentionnés : « Jésus lui dit : Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit. » (Marc 9 :23). "C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'obtiendrez." (Marc 11 :24). "Et ne faites aucune différence entre nous et eux, purifiant leurs cœurs par la foi." (Actes 15:9). "L'héritage parmi ceux qui sont sanctifiés par la foi qui est en moi." (Actes 26 :18). " Et c'est la confiance que nous avons en lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute ; et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que nous demandions, nous savons que nous avons les requêtes que nous désirions. lui." (1 Jean 5 :14, 15).

* * * * *

Chapitre 7

LA SANCTIFICATION -- COMMENT C'EST -- CONFESSION

"Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et en confessant de la bouche qu'on parvient au salut." (Rom. 10:10).

"Afin que la communication de ta foi devienne efficace par la reconnaissance de tout bien qui est en vous en Jésus-Christ." (Philémon 6).

Beaucoup de personnes, en cherchant à tout mettre sur l'autel, sont empêchées par une secrète réticence à confesser Christ comme leur Sanctificateur. La difficulté est la même dans la recherche d'une purification parfaite que dans la recherche d'une justification. Beaucoup désirent les jouissances de ces états, mais veulent les recevoir en secret et ne rien avouer par crainte de la multitude. Or, dans un cas comme dans l'autre, le témoignage doit être déposé sur l'autel.

Nous sommes les témoins du Christ. C'est pourquoi Paul exhorte ses frères à maintenir fermement la profession de foi sans hésiter. Nous devons dire ce que le Seigneur a fait pour nous. Premièrement, parce que cela glorifie Dieu. Il déclare l'habileté, la puissance et la miséricorde du grand Médecin qui nous a si complètement guéris. Deuxièmement, cela favorise le bien-être de nos semblables ; car comment peuvent-ils parvenir à la connaissance du salut complet à moins que nous ne leur présentions la lumière. Troisièmement, il s'agit d'augmenter notre propre expérience personnelle pour dire ce que Dieu a fait pour nous. "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle." De plus, ceux qui ont obtenu la grâce de la purification parfaite ont perdu le témoignage en refusant de témoigner de ce que Dieu avait fait pour eux. Par exemple, M. Fletcher, qui a fait l'expérience quatre ou cinq fois, mais l'a perdue en ne reconnaissant pas son travail gracieux. Les objections soulevées contre une profession de sanctification peuvent être opposées avec autant de force à une profession de justification. Louez le Seigneur car nous

avons tant de témoins de la puissance purificatrice du sang de Jésus ! Il appartient au témoin de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.

Le témoignage de l'amour parfait doit être donné humblement. Nous ne témoignons pas pour nous-mêmes, mais pour Dieu. Gardons-nous donc d'un esprit d'auto-adulation ou d'auto-importance. Les sommets de la perfection sont les profondeurs de l'humble amour. Au lieu de dire : « Je suis sanctifié », il vaut mieux dire : « Le Seigneur m'a sanctifié ; louez son nom ! Nous évitons ainsi toute offense inutile.

Le témoignage doit être clair et précis. Beaucoup disent « la vie supérieure », « le repos de la foi » ; alors qu'il vaut mieux ne pas éviter l'emploi de ces mots « sanctification », « amour parfait », « mort au péché », « cœur pur », etc., puisque ce sont des mots qui sont employés par le Saint-Esprit ; et, comme l'a dit M. Wesley, nous ne souhaitons pas renvoyer le Saint-Esprit à l'école pour qu'il trouve d'autres mots. Jésus dit : « Celui qui aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa propre gloire. » (Luc 9 :26).

Ce n'est qu'un témoignage franc et précis qui vous satisfera et sera utile aux autres. Toute science a sa terminologie, et sans mots précis, nous pouvons résumer notre sens en termes vagues ou généraux jusqu'à ce qu'il soit perdu. Un frère pasteur me dit que la condition spirituelle de sa charge est « assez bonne ». Il me reste néanmoins à déterminer le sens de l'expression « assez bon ». Vous rencontrez un homme sur la route et vous demandez quelle est la distance entre ici et San Francisco. "Oh," répond-il, "ce n'est pas loin." Alors vous n'en savez pas beaucoup plus qu'avant de poser la question. Il était indéfini. Si une personne dit que le sang de Jésus-Christ purifie du péché, elle exprime une vérité, mais n'exprime pas encore sa relation personnelle avec elle-même. S'il dit : « Cela me purifie de tout péché », alors il est définitif et son témoignage sera béni. Paul a été catégorique lorsqu'il a dit : « Que tous ceux qui sont parfaits aient donc cette pensée. » (Phil. 3:15). Jean a été catégorique lorsqu'il a dit : « C'est ici que notre amour est rendu parfait, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement, car tel qu'il est, ainsi nous sommes dans ce monde. » (1 Jean 4 :17). Wesley a été catégorique lorsqu'il a déclaré : «

Nous sommes sauvés du péché ; nous sommes rendus saints par la foi. J'en ai témoigné en privé, en public, par écrit, et Dieu l'a confirmé par mille témoins. » (Vol. VII., p. 38). M. Wesley dit : « Un excellent moyen de le conserver est de déclarer franchement ce que Dieu vous a donné et d'exhorter sincèrement tous les croyants que vous rencontrez à suivre après le salut complet. » (Vol. II., p. 13).

Dieu merci, bien que les méthodistes aient été suscités pour répandre la sainteté scripturaire sur les terres, ils n'ont aucun « droit breveté » sur la doctrine bénie de l'entière sanctification ! L'expérience se répand dans d'autres communions, et Dieu suscite partout des témoins de la vérité du salut complet. La doctrine est destinée à couvrir la terre et à introduire le millénium. Le temps vient où il sera écrit sur les cloches des chevaux : « Sainteté au Seigneur ». Amen.

Bougez, soufflez, vents, son histoire,
Et vous, eaux, roulez
jusqu'à ce que, comme
une mer de gloire,
Elle se propage de pôle en pôle.

Nous avons souvent entendu dire que les gens devraient vivre la sanctification et non la professer. Il est certes vrai que nous devons le vivre, mais ce n'est qu'une partie de notre devoir. Lorsqu'un pécheur se convertit, nous attendons de lui qu'il professe Christ et qu'il vive sa religion. Comme dans la justification, ainsi dans la sanctification. Vivre une vie sainte est une bonne chose ; professer la sainteté est aussi une bonne chose. La vie et la profession doivent aller de pair ; et "ce que Dieu a uni, que personne ne le sépare".

Un jour, notre Sauveur voyageait près de Jérusalem et il avait faim ; "et voyant au loin un figuier ayant des feuilles, il vint, si par hasard il pouvait trouver quelque chose dessus ; et quand il y arriva, il ne trouva que des feuilles." Et Jésus maudit le figuier et dit : « Personne ne mangera désormais de ton fruit pour toujours. Et ses disciples l'entendirent. » "Et le matin, en passant, ils virent le figuier desséché jusqu'aux racines." On observe que ce figuier avait des feuilles, mais n'avait pas de fruits. Les feuilles peuvent

être considérées comme la profession ; le fruit, la vie ou les bonnes actions d'un individu. Les feuilles et les fruits sont tous deux essentiels à la valeur de l'arbre. Les feuilles ne sont pas seulement esthétiques, mais constituent les poumons de l'arbre. Lorsque Jésus a maudit l'arbre stérile, il s'est rapidement desséché. Si l'arbre avait été privé de ses feuilles, il aurait déjà été maudit et serait mort en conséquence. Le motif n'est pas un arbre stérile, ni un arbre sans feuilles, mais un arbre qui a des fruits et du feuillage ensemble. Il « produit son fruit en sa saison ; sa feuille non plus ne se fanera pas ; et tout ce qu'il fait prospérera ». (Ps. 1:3). Il nous appartient de louer le Seigneur par une vie consacrée à son service et de lui offrir continuellement le fruit de nos lèvres. Comme David : « Venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je déclarerai ce qu'il a fait pour mon âme. » (Ps. 66:16).

Alors laissez nos lèvres et nos
vies exprimer le saint évangile
que nous professons.

* * * * *

Chapitre 8

MON EXPÉRIENCE

Je dois à mes frères de témoigner du salut de tout péché. À l'âge de dix-neuf ans, j'étais profondément convaincu de mes péchés. Je les pleurais chez moi, dans les grandes congrégations et dans les forêts isolées. Je me suis caché des hommes et j'ai imploré l'aide de Dieu. J'ai décidé que je n'abandonnerais jamais la lutte tant que je n'aurais pas trouvé la paix d'en haut. Au cours d'une longue réunion, je me suis présenté encore et encore à l'autel pour la prière. De nombreux amis sont venus me montrer la voie à suivre. Entre autres, le ministre est venu ; ma mère est venue. Ils m'ont dit « de croire » ; mais leurs paroles semblaient de vaines histoires. Je n'ai trouvé aucun réconfort jusqu'à ce que je décide enfin de me remettre à la miséricorde de Dieu malgré tout sentiment de doute, d'obscurité ou d'absence de sentiment. C'était la dernière résolution d'un cœur brisé et subjugué. J'étais comme un oiseau qui s'était cogné la tête contre le filet de sa cage jusqu'à ce qu'il soit content de trouver la porte ouverte. Je me suis lancé dans l'obscurité en disant : "Même s'il me tue, je lui ferai néanmoins confiance." Ici, la lumière s'est allumée sur moi. Ô quelle paix ! Quel repos doux et béni est venu à mon âme ! L'assemblée chantait : « Comme ils sont heureux à qui leur Sauveur obéit. » Il y avait une gloire sur tout. Les visages des gens brillaient comme d'une lumière céleste. Je pouvais voir maintenant comme je n'avais jamais vu auparavant les champs, les arbres, les étoiles le louant. "La terre entière était pleine de sa gloire."

Au bout de quelques semaines, ces sentiments délicieux s'étaient apaisés ; mais il restait quand même un sentiment de paix et la conviction bénie que Dieu était mon Père. Il faudrait beaucoup d'espace pour raconter toutes les scènes religieuses que j'ai traversées. Parfois, dans une certaine mesure, le cœur avait rétrogradé, et de nouveau ramené aux triomphes de l'amour ; mais, dans l'ensemble, j'étais entraîné avec beaucoup de ferveur et de zèle. J'avais soif d'un état supérieur, mais je n'avais personne professant un amour parfait pour m'instruire. J'avais commencé à prêcher environ un an après ma conversion. Au cours des études prescrites pour le ministère, je suis entré en contact avec

la doctrine de l'entière sanctification. J'y croyais pleinement – je croyais que le sang de Jésus pouvait purifier de tout péché ; mais il était enclin à penser que la purification était rendue parfaite à l'heure de la régénération, et qu'après la conversion il ne pouvait s'ensuire qu'une croissance en grâce. Cependant, il y avait des saisons où j'alternais et croyais pendant un certain temps qu'il existait une deuxième bénédiction ou un deuxième degré auquel je n'avais jamais accédé. Je suis allé si loin dans cette direction qu'un jour je me suis prosterné dans les bois derrière un arbre et j'ai prié pour une entière sanctification. Je me suis alors souvenu de la règle scripturaire pour la prière : « Tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'obtiendrez. » J'ai prétendu le recevoir ; Je me suis levé de mes genoux, mais ne sentant aucun changement, Satan a commencé à me dire que ma procédure était fanatique. J'ai donc été amené à perdre ma confiance.

Les années ont passé. J'ai lu et réfléchi beaucoup sur le sujet ; mais il s'est finalement établi dans l'opinion que tout vrai croyant, s'il n'est pas rétrograde, est libre de péché. L'argument dans mon esprit s'est structuré de la manière suivante : premièrement, lorsque Dieu pardonne les péchés d'une personne, il les pardonne tous, et jusqu'à présent, la personne n'a plus commis de péché ; il est donc libre du péché. Deuxièmement, l'amour parfait doit suivre une foi parfaite. Mais Dieu ne pardonnera à aucun pécheur jusqu'à ce qu'il y ait un abandon parfait et une foi parfaite. Par conséquent, partout où il y a pardon, il doit y avoir une foi parfaite, et par conséquent un amour parfait.

C'est avec ces opinions que je me suis fortifié jusqu'à ce que je me rende en Californie en 1882. Là, je suis entré en contact avec certains qui professaient l'entière sanctification. Au début, j'ai senti que leur témoignage était répugnant et qu'il était inutilement présenté au peuple. J'étais esclave du tabac – fumé et mâché depuis l'âge de dix ans. Cette vile habitude avait souvent troublé ma conscience, et j'avais souvent résolu d'en cesser l'usage. Mais le tabac était plus fort que ma résolution, et je fus sans cesse ramené en esclavage. Finalement, je fis une tentative désespérée et me détachai de mon ancien maître. J'ai senti que c'était un grand triomphe. Pourtant, je n'étais pas entièrement sanctifié ; mais j'avais faim de plus de grâce. Enfin, un soir, j'écoutai un sermon sur le thème de la sanctification. Sous le témoignage vivant, le Saint-Esprit a fait

jaillir la vérité dans mon esprit. J'ai vu qu'il y avait un deuxième état distinct dans lequel je n'étais jamais entré. C'était la crise. Je me suis levé de mon siège, indépendamment de l'opinion des autres, et j'ai confessé la nécessité d'une entière sanctification, et j'ai humblement affirmé l'embrasser avec toutes ses conséquences. J'ai revendiqué la promesse de Dieu concernant ma propre âme, et j'ai avoué, comme il avait déclaré que « le sang de Jésus-Christ purifie de tout péché », comme Dieu l'avait dit, ainsi je le dirais, et je m'y suis planté. sur la promesse d'un salut complet et a affirmé que c'était un fait. Je m'attendais à me sentir beaucoup mieux ; mais quand je suis venu m'examiner, je me suis senti plus mal. Il y avait plutôt une pénurie ou un vide de sentiments. C'était une période difficile. Pourtant, j'ai avoué ma sanctification comme étant opérée selon la parole de Dieu.

Cette épreuve de foi dura environ trois jours, quand, alors qu'un soir j'étais occupé à prier publiquement, la puissance du Très-Haut m'éclipsa. Il y avait le sentiment le plus doux et le plus satisfaisant de la présence divine. Gloire à Dieu! Il avait donné le témoin . Mon âme baignait dans le délicieux repos du Saint-Esprit. Chaque chambre de mon être était remplie d'un nuage de gloire. Mon âme était satisfaite comme jamais auparavant. Je réalisai maintenant qu'alors que j'avais marché sur la route du ciel, souvent souillé de sueur et de poussière, maintenant le char du roi s'était arrêté près de moi et j'étais entré là où je pouvais avancer sur la route de la sainteté. En regardant mes robes blanches, je me sentais satisfait de ce que Dieu avait fait pour moi. Je l'ai félicité pour tout. Bref, je me suis réjoui toujours, prié sans cesse et rendu grâce en tout. Mais je ne peux pas tout dire. Depuis ce temps, ma paix coule comme une rivière. J'ai ressenti la présence de l'adorable Sauveur comme une réalité éternelle.

Ô merveilleux bonheur ! Ô joie sublime !

J'ai Jésus avec moi tout le temps.

J'ai ressenti une proximité de Dieu dans la prière, une absence d'anxiété et la conviction qu'il guide toutes choses, un sentiment de sécurité dans sa puissance. La communion avec celui que mon âme aime est rendue facile et plus délicieuse. La parole

divine est illuminée et rendue plus douce, et donc plus claire, pour mon âme. J'ai maintenant un sentiment de la présence constante et de la personnalité du Saint-Esprit comme jamais auparavant. Cela fait maintenant plus de deux ans que je suis maintenu dans cet état gracieux et satisfaisant, assuré chaque jour que mon Dieu fait bien toutes choses.

Dans le bureau du pasteur ou en chaire, voyageant à travers les montagnes solitaires ou parmi les nuages de poussière de la vallée de Sacramento, j'ai goûté la douceur du Saint-Esprit et respiré la fumée de l'encensoir d'or. Mon témoignage aujourd'hui est que je jette mon âme impuissante sur la promesse de mon Dieu, et que le sang de Jésus-Christ son Fils me purifie maintenant de tout péché. Gloire à Dieu ! Cher lecteur, puissions-nous, vous et moi, marcher ensemble dans les plaines de lumière de ce monde et chanter pour toujours le chant de la rédemption : « À celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés dans son propre sang, et qui nous a fait rois et prêtres pour Dieu. et son Père ; à lui soient la gloire, la domination et la puissance pour les siècles des siècles. »

* * * * *

Chapitre 9

TÉMOIGNAGES

1. William Carvosso : « A peine avais-je prononcé ou prononcé les paroles de mon cœur : « J'aurai la bénédiction maintenant », qu'un feu raffiné a traversé mon cœur, illuminant mon âme, a dispersé sa vie dans toutes les parties et a sanctifié le tout. (Mémoire, page 36). William Carvosso a été pendant cinquante ans un chef de classe dans l'Église Wesleyenne, en Angleterre.

2. John Fletcher : « Je le confesserai au monde entier ; et je vous déclare, en présence de Dieu, la Sainte Trinité, que je suis maintenant « véritablement mort au péché ». Je ne dis pas : « Je suis crucifié avec Christ », parce que certains de nos frères bien intentionnés disent : « Par là, on ne peut entendre qu'une mort progressive », mais je vous professe que je suis mort au péché et vivant pour Dieu. " (Journal de HA Rogers, page 136).

3. Mgr Hamline : « Tout à coup, j'ai eu l'impression qu'une main, non pas faible mais toute-puissante, non de colère, mais d'amour, était posée sur mon front. Je l'ai ressentie non seulement extérieurement, mais intérieurement. Elle semblait appuyer sur tout mon corps. , et de diffuser de part en part une énergie sainte et consommatrice de péché. (« Guide de la sainteté », 1855). Mgr Hamline était évêque de l'Église épiscopale méthodiste.

4. Dr Thomas C. Upham : « J'ai alors été racheté par une puissance puissante et rempli de la bénédiction de l'amour parfait. . . . Il n'y avait aucune excitation intellectuelle, aucune joie marquée lorsque j'ai atteint ce grand rocher du salut pratique ; mais je J'étais distinctement conscient lorsque je l'ai atteint. (« Guide de la sainteté. ») Le professeur Upham était un congrégationaliste.

5. Révérend Joseph Benson : « Mon âme était, pour ainsi dire, conduite vers Dieu et rassasiée de sa bonté. Il a tellement renforcé ma foi qu'il a parfaitement banni tous mes doutes et mes peurs, et m'a tellement rempli d'un amour humble

et paisible que je J'ai pu et j'ai consacré mon âme et mon corps, ma santé et ma force, à sa gloire et à son service. (Biographie, page 55).

6. Dr Sheridan Baker : « J'étais maintenant pleinement convaincu de mon entière sanctification. L'attitude de mon âme est maintenant celle d'un abandon complet, sans réserve et éternel à Dieu. Le moi, la propriété et tout ce qui me concerne sont sortis de mon cœur. entre mes mains, et sont détenus en confiance et utilisés pour la gloire de Dieu. (« Vie divine », mars 1879).

7. Dr Adam Clarke : « Je ne considérais rien, pas même la vie elle-même, en comparaison avec le fait d'avoir mon cœur purifié de tout péché, et j'ai commencé à le rechercher avec un cœur pleinement résolu... Peu de temps après, alors que je luttais sérieusement avec le Seigneur dans En priant et en m'efforçant désespérément de croire, j'ai trouvé un changement opéré dans mon âme, que je me suis efforcé, par la grâce, de maintenir au milieu des tentations douloureuses et des accusations de l'ennemi subtil.

8. Mme Phoebe Palmer : « Je ne pouvais plus hésiter ; la raison aussi bien que la grâce l'interdisaient ; et je me réjouissais de l'assurance que j'étais entièrement sanctifiée dans tout mon corps, mon âme et mon esprit. . . . J'ai senti que j'étais capable de plonger et me perdre dans cet océan de pureté. Oui,

Plongé dans la mer la plus profonde de
la Divinité, Et perdu dans l'immensité
de l'amour.

9. Mgr Asbury : "Je vis dans la patience, dans la pureté et dans l'amour parfait de Dieu... Je pense que nous devrions modestement exprimer pleinement ce que nous ressentons." (Journal).

10. Dr EM Levy : « Je semblais rempli de toute la plénitude de Dieu. Je pleurais de joie... Mon âme semblait remplie de battements, chacun palpitant et palpitant de telles vagues d'amour et de ravissement que je pensais que je devais

mourir d'excès. de la vie." (« Avocat de la sainteté », 1872). Le Dr Levy est pasteur de l'église baptiste Berean à Philadelphie, en Pennsylvanie.

11. Révérend William Bramwell : « Cela fait maintenant environ vingt-six ans ; depuis, j'ai marché dans cette liberté... J'ai alors déclaré au peuple ce que Dieu avait fait pour mon âme, et je l'ai fait à chaque occasion appropriée. depuis lors, estimant que c'était un devoir. (Vie de Bramwell)

12. Mgr RS Foster : « Ici encore, l'Esprit a semblé me conduire dans le sanctuaire le plus intime de mon âme - dans ces chambres où j'avais découvert auparavant une telle souillure - et m'a montré que tout était purifié, que les corruptions qui m'avaient causé une telle détresse étaient morts -- emmenés -- qu'il n'en restait aucun. J'ai senti la vérité du témoignage ; il en était ainsi ; j'en étais conscient, aussi conscient que jamais de ma conversion. (« Guider », 1850).

* * * * *

Chapitre 10

LE PAYS DE CANAAN TEL QU'IL EST

" Montons immédiatement et prenons-le en main, car nous sommes bien capables de le vaincre. " (Nombres 13 :30).

Cet héritage du peuple de Dieu a été appelé par de nombreux noms, tels que « le repos de la foi », « la vie supérieure », l'amour parfait, « la sanctification », « la pureté du cœur », « le pays de Beulah ». expressions, comprises par les chrétiens les plus avancés, que nous utilisons de manière interchangeable avec « le pays de Canaan tel qu'il est ».

Nous sommes heureux de savoir que le royaume de Dieu est sur terre, et nous ne demandons pas en quoi consistera ce royaume, ni où il se situera dans la vie à venir, car « nous ne savons pas ce que nous serons » ; mais notre préoccupation est : qu'en est-il du royaume maintenant ? et quel droit et quel titre avons-nous pour le posséder à l'heure actuelle ? Nous répondons : notre droit vient par héritage. Le pays de Canaan a été donné à Abraham et à sa postérité, pour leur appartenir pour toujours. "Car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours." "Lève-toi, parcourt le pays dans sa longueur et dans sa largeur, car je te le donnerai." (Genèse 13 : 15-17). Maintenant que cette terre a été donnée à la postérité d'Abraham, nous pouvons la revendiquer comme la nôtre, à condition que nous soyons identifiés comme étant cette postérité. Ici, nous ne sommes pas laissés dans le doute : « Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes la postérité d'Abraham et héritiers selon la promesse ». (Galates 3:29).

Saint Paul, dans Hébreux, chapitre quatre, parle du pays de Canaan, nous disant qu'il reste au peuple de Dieu. « Effectuons donc », dit-il, « travaillons à entrer dans ce repos ; car nous qui avons cru, entrons dans le repos ». M. Wesley le décrit ainsi :

"Un repos où tout le désir de l'âme
Est corrigé sur les choses ci-dessus,
Où expirent la peur, le péché et le chagrin,
Chassé par l'amour parfait."

Nous sommes poussés par deux considérations à tenter une description de cette terre. Premièrement, l'héritage nous appartient. Deuxièmement, « étant donné que certains doivent y entrer ». "Le pays de Canaan tel qu'il est" est situé dans les zones de cette planète situées dans les parallèles de la longitude de l'amour parfait de Dieu et de la latitude de la foi parfaite. Il est délimité à l'est par le fleuve du péché inné, dont le cours est sinueux comme les replis du serpent. Il est limité au nord par les montagnes de la mondanité, dont les hauts sommets sont composés de points d'honneur, de convoitise des yeux, d'orgueil de la vie. Elle est limitée à l'ouest par l'océan de l'ignorance, d'où surgissent de nombreux brouillards d'infirmités et d'erreurs. Elle est limitée au sud par le désert de la tentation. Ici, le mirage scintille pour tromper et détruire de nombreux voyageurs. C'est dans ce désert que notre Sauveur fut rencontré par Satan et a été « tenté en tous points comme nous, mais sans péché ».

Nous découvrons donc, du caractère dangereux de ces frontières, que les habitants de Canaan ne sont en sécurité qu'aussi longtemps qu'ils restent à l'intérieur de leurs frontières. Quant au terrain lui-même, nous sommes heureux de dire qu'il est charmant. En effet, il est favorisé comme aucun autre pays au monde. La surface est la meilleure qu'il soit possible de concevoir, car elle n'a pas été construite par un processus ordinaire et naturel, mais a été arrangée exprès par celui qui a construit toutes choses. Aucune monotonie, aucune lassitude du regard ; la beauté, la beauté et la sublimité prévalent partout.

Des montagnes dominantes d'un côté et des vallées souriantes de l'autre. Là, les oiseaux au plumage le plus riche se frayent un chemin à travers l'atmosphère ou gazouillent leurs louanges depuis les tonnelles et les bosquets. Là, les fleurs les plus brillantes poussent au bord des ruisseaux scintillants et se regroupent près des promenades. Le voyageur qui traverse ce pays observe le lys de blancheur, qui représente la pureté du cœur ; aussi la rose de l'amour parfait, qui répand son doux parfum dans l'air, non seulement ravissant l'esprit, mais agissant comme un désinfectant, chassant les peurs « parce que la peur tourmente ». Il entend « le ruissellement liquide des ruisseaux murmurants », il voit le miel briller dans le rocher et peut en témoigner. En vérité, ceci est « un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenades ; un pays d'huile d'olive

et de miel ; un pays où tu mangeras du pain sans pénurie, où tu ne manqueras de rien ; pays dont les pierres sont du fer et des collines duquel tu pourras extraire l'airain. (Deut. 8 : 8, 9).

En parcourant ce pays, j'ai observé qu'il regorgeait non seulement de comforts ruraux, mais aussi de villes prospères, dont la principale est Jérusalem, ou la Ville de la Paix. Les habitants de Canaan que je découvris bientôt étaient un peuple particulier, différent des autres habitants du monde par son caractère, son langage et ses vêtements ; dans l'ensemble, ils constituent « un peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres ». (Tite 2:14).

J'entrai en conversation avec un des citoyens, qui semblait très disposé à parler de son intéressant pays, et était heureux de voir un étranger venir s'établir dans ses frontières. Je dis : « Êtes-vous les gens qui vivent dans ce pays et n'êtes-vous pas enclins à vous vanter ? "Oui", dit-il en souriant, "mais pas de nous-mêmes, car nous n'avons que ce que nous avons reçu. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur; les humbles l'entendront et se réjouiront." D'autres peuvent l'entendre et ne pas comprendre, mais nous avons appris à « nous réjouir toujours, à prier sans cesse et à rendre grâce en tout. » Il dit : « Vous voyez, ces gens ont une apparence particulière. Ils portent des couronnes parce que ce sont des rois. Leurs couronnes sont les gages de leur autorité. Ils gouvernent leurs appétits, leurs penchants et leurs passions ; ils soumettent leurs corps et les maintiennent dans la soumission.

Vous avez lu : « Celui qui est lent à la colère vaut mieux que le puissant ; et celui qui gouverne son esprit est plus avantageux que celui qui prend une ville. Vous remarquerez que ce sont des prêtres aussi bien que des rois (1 Pierre 2 : 9). Ils sont des prêtres pour offrir leurs « corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est leur service raisonnable ». (Rom. 12 : 1). Vous voyez, en outre, ils ont l'apparence de prophètes. C'est ce qui a été dit par la bouche de Joël : « Je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; et vos fils et vos filles prophétiser.' (Actes 2 : 17). Je ne veux pas dire qu'ils prophétisent dans le sens de prédire des événements futurs, car « celui qui prophétise parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les reconforter ». Ces gens peuvent ainsi

parler ; leurs langues sont déliées et ils témoignent des œuvres merveilleuses de Dieu. Pourquoi, le jour de la Pentecôte, ils étaient dans un tel tumulte que le peuple s'est rassemblé en courant et a dit : " Qu'est-ce que cela signifie ? D'autres se moquaient, et certains pensaient qu'ils étaient ivres ; et bien des fois depuis, le même cri a été lancé contre eux. » "Mais", dis-je à mon instructeur, "comment se fait-il que ces personnes aient cette triple fonction de prophète, prêtre et roi ?"

« Ceci, dit-il en étudiant la Parole de Dieu, leur est conféré afin qu'ils soient comme leur frère aîné, qui a lui-même rempli ces trois fonctions à un degré éminent. Vous trouverez cela expliqué dans Hébreux 2 : 11 : « Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul ; c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères. » "

Mon compagnon me montra alors du doigt et dit : « Vous voyez maintenant devant vous un fleuve merveilleux. Il est clair comme du cristal. 'Dont les ruisseaux réjouiront la cité de Dieu.' (Ps. 46 : 4). Cette rivière est parfois appelée le « fleuve d'eau de la vie ». Un autre nom, plus approprié, est celui de « rivière de la volonté de Dieu ». Ce qu'il y a de remarquable dans cette "rivière de la volonté de Dieu", c'est qu'elle contrôle tout dans ce délicieux pays. Elle donne vie et croissance aux arbres, et les rend toujours verts et toujours chargés de fruits. En buvant de cette rivière, les gens ici sont sauvés de l'agitation et des pensées anxieuses.

Leurs fardeaux ici tombent et sont emportés par ces courants rapides. Cela adoucit leur humeur, réjouit leur cœur et sèche leurs larmes. L'effet de cette rivière est d'amener ceux qui boivent à dire : « Que ta volonté soit faite », et savoir que cela est fait dans leur cœur comme au ciel – non pas que cela enlève toujours les afflictions, mais ils reposent dans l'assurance que « toutes choses concourent à leur bien ». (Rom. 8 : 28). C'est pourquoi ils se glorifient de la tribulation. Il y avait un de ces gens qui avait une épine qui lui transperçait la chair ; mais en buvant de ce fleuve merveilleux, il se glorifiait de son infirmité et trouva que la grâce était suffisante. Une autre fois, deux personnes qui buvaient de cette eau furent mises en prison et leurs pieds attachés aux ceps ; mais je comprends qu'ils priaient et chantaient des louanges à minuit. J'appelle maintenant votre

attention," dit mon obligeant ami, "à la lumière qui tombe sur ce pays. Il est vrai que le soleil naturel dispense sa lumière ; mais ceux-ci ne dépendent pas de lui, car le Soleil de justice brille sur eux avec la guérison dans ses ailes. (Mal. 4 : 2). la lumière naturelle, mais leur Soleil de justice brille à travers les nuages et ne se couche jamais. Ainsi, ceux-ci marchent continuellement dans la lumière, comme lui est dans la lumière, et sont en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ son Le Fils nous purifie de tout péché.

Et gloire au digne nom de Jésus, ce pays est dur au-dessus du ciel, de sorte que les brises qui soufflent du ciel apportent ici les douces odeurs des jardins du roi ! Oui, le ciel est en vue, et notre peuple n'a aucune peine à y aller. là quand le Seigneur les appelle. Ils sont prêts à tout moment. L'échelle que Jacob a vue est posée ici ; et de temps en temps de brillantes troupes d'anges descendent ses échelons et volent à travers notre pays en missions d'amour.

Tandis que je regardais le visage de mon compagnon, il semblait ravi de louer Dieu. « Soyez patient, » dis-je. « Puisque c'est un pays si charmant, pourquoi les vastes multitudes errant dans le désert ne sont-elles pas venues s'établir ici pour leur vie ? "C'est facile à expliquer. Ceux qui sont ici sont venus du désert au-delà du fleuve du péché inné.

Certains d'entre eux y ont erré de nombreuses années. Ceux qui restent encore dans le désert n'y entrent pas à cause de leur incrédulité. (Héb. 4 : 6) C'est toute une épreuve que d'entrer dans cette rivière, car le ruisseau n'est divisé que lorsque leurs pieds sont placés dans l'eau. Beaucoup hésitent et disent : " Oh ! si seulement je pouvais voir les eaux se séparer, alors je le ferais. " intervenir;' et ainsi ils sont retenus par l'incrédulité. D'autres encore sont empêchés par la crainte de l'homme, car ceux qui ont écrit sur la croix du Sauveur en hébreu, en grec et en latin sont toujours en autorité, et ils écrivent dans toutes les langues sur le panneau au bord de la rivière : « Tous ceux qui viennent par ici sont des imbéciles, des excentriques, des fous et des fanatiques.

Mais, grâce à Dieu, nombreux sont ceux qui sont déterminés à obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, et ils s'en sortent sains et saufs. De nombreux Josués sont maintenant

partis dans le désert, emportant avec eux les raisins d'Eshcol. Leur mission est d'encourager le peuple à entrer en Canaan comme C'est vrai, car ils disent : " Montons immédiatement et prenons-le en main ; car nous sommes bien capables de le vaincre. "

Alors je me dis dans mon âme : « Bénis le Seigneur, je suis résolu à y rester ! Oui ; gloire à Dieu, je prendrai un droit de préemption et vivrai ici pour toujours !

"Je peux voir au loin en bas de la montagne, où j'ai erré de nombreuses années, souvent gêné dans mon voyage par le fantôme des doutes et des peurs. Les vœux brisés et les déceptions se sont répandus tout au long du chemin, mais l'Esprit m'a conduit sans erreur vers la terre que je détiens aujourd'hui.

N'est-ce pas le pays de Beulah, terre bénie, bénie de lumière,
Où les fleurs s'épanouissent pour toujours et où le soleil brille toujours ? »

* * * * *

LA FIN